

Michel POLFER

UNE PRODUCTION CÉRAMIQUE PARTICULIÈRE DE LA CITÉ DES TRÉVIRES : LA CÉRAMIQUE À ASPECT DE LIÈGE DÉGRAISSÉE À L'AIDE DE COQUILLES

I. CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

L'expression "*céramique à aspect de liège*" vise à rendre le terme allemand "*Korkwandige Ware*" et respectivement l'expression néerlandaise "*Korkurne*", utilisés tous les deux depuis longtemps déjà dans les publications archéologiques¹. L'aspect extérieur de cette production céramique, assez commune en Gaule du Nord, est dû à l'action du milieu ambiant acide sur des composantes calcaires de la pâte². Celles-ci étant dissoutes, des trous et des dépressions caractéristiques apparaissent à la surface des vases.

Notre communication vise à présenter une variante régionale particulièrement intéressante de cette "*céramique à aspect de liège*" qui apparaît sur certains sites de la cité des Tréviros. Du point de vue technique, cette céramique – cuite en milieu réducteur, à pâte brun foncé et surface noire – se caractérise par l'utilisation de coquilles plus ou moins finement concassées comme dégraissant. Les fragments de coquilles peuvent atteindre jusqu'à un demi-centimètre de longueur. L'ajout massif de fragments de coquilles à la pâte diminue la consistance de celle-ci et limite les possibilités de modelage des potiers. Les vases produits dans cette technique ont, dans la grande majorité des cas, d'abord été montés à la main pour être ensuite retravaillés partiellement sur le tour. Le phénomène est surtout visible pour les pots, car ceux-ci montrent très souvent des traces de tournage sur l'épaule. Plus rarement, on rencontre également des exemplaires simplement montés à la main sans avoir ensuite fait l'objet d'un lissage sur le tour (par exemple, nos types 20-22 : Fig. 1).

Les coquilles utilisées comme dégraissant sont d'origine fossile et proviennent de bancs parcourant la pierre calcaire blanche dite "d'Audun-le-Tiche" qui se rencontre dans la partie méridionale du territoire trévirois³.

II. FONCTIONS

La céramique dégraissée à l'aide de coquilles a été utilisée presque exclusivement pour la production de vaisselle de cuisine résistante au feu. En témoignent d'une part le répertoire des formes, de l'autre les traces d'exposition répétée au feu qu'on rencontre très souvent sur ces vases, aussi bien sur des exemplaires recueillis en contexte d'habitat que sur des vases déposés dans des tombes. Le fond extérieur de certains de ces vases était recouvert de petits grains de quartz afin d'augmenter encore la résistance à la chaleur.

III. CHRONOLOGIE

Il est intéressant de constater que les formes produites à l'époque romaine sont toutes dérivées du répertoire céramique de La Tène finale. Le fait que la grande majorité de ces vases combinent le montage à la main avec le finissage sur le tour de potier rappelle lui aussi les techniques de La Tène finale.

Pourtant, jusqu'à un passé très récent, il semblait que l'utilisation de coquilles comme dégraissant était limitée à la période romaine, puisque aucun exemple issu de couches préromaines n'était connu.

La publication récente du matériel provenant de l'*oppidum* du Titelberg (Grand Duché de Luxembourg) nous force cependant à abandonner cette vue⁴. Il est

1 A ma connaissance, l'expression "*Korkurne*" a été utilisée pour la première fois par J. H. HOLWERDA, *De belgische waar in Nijmegen*, Nijmegen, 1941, p. 75.

2 L'hypothèse de composantes végétales de la pâte paraît moins vraisemblable pour des raisons techniques. Je remercie A. Desbat, E. Schnidler-Kaudelka et F. Vilvorder des renseignements qu'ils ont bien voulu m'apporter à ce sujet.

3 Voir à ce sujet Metzler, Titelberg, p. 370 et suiv.

4 Voir Metzler, Titelberg, p. 370 et suiv. et 396-398.

désormais acquis que de la céramique dégraissée à l'aide de coquilles a été produite dès le début de l'occupation de l'*oppidum* à La Tène finale. Elle est massivement présente dans tous les contextes de La Tène D2 du Titelberg, de même d'ailleurs que dans la tombe aristocratique de Clemency (Grand Duché de Luxembourg), datée de La Tène D2A⁵.

L'état de la documentation des fouilles anciennes effectuées au Titelberg ne permet malheureusement pas d'effectuer des comptages précis. Il semble cependant que la présence de vases produits dans cette technique pendant La Tène finale dépasse en quantité celle de l'époque augustéenne et des décennies suivantes.

A l'époque augustéenne, la céramique dégraissée à l'aide de coquilles réussit à se maintenir et même à garder une partie non négligeable du marché régional de la vaisselle de cuisine. Ainsi, parmi le matériel d'une cave du *vicus* de Dalheim (Grand Duché de Luxembourg), comblée à la fin de la période augustéenne, les vases produits selon cette technique continuent à occuper une place importante⁶. Ils se rencontrent également dans les couches augusto-tibériennes de Trèves⁷.

A travers la présence de vases dégraissés à l'aide de coquilles dans des tombes augusto-tibériennes⁸, tibéro-claudiennes⁹ et néroniennes¹⁰ de quelques nécropoles rurales¹¹ ainsi que dans des contextes néroniens du *vicus* de Dalheim¹², il est possible de suivre cette production jusque dans le troisième quart du I^{er} s. apr. J.-C. Le répertoire des formes témoigne tout au long de ces trois quarts de siècle d'une étonnante constance. En tout cas, il n'est, à l'heure actuelle, pas possible de déceler une quelconque évolution chronologique des différents types.

Jusqu'à présent, il semblait que la fin de cette production régionale assez caractéristique pouvait être saisie à travers quelques spécimens isolés de notre type 6 (Fig. 1), rencontrés dans des contextes flaviens¹³. L'étude du matériel céramique de la nécropole rurale

de Septfontaines (Grand Duché de Luxembourg) oblige cependant à revoir la question de la fin de la production¹⁴. En effet, les inventaires de certaines tombes de cette nécropole montrent clairement qu'il faut compter –du moins pour certains types– avec une prolongation de la production dans la première moitié du II^e s.

Ce n'est que vers le milieu du II^e s. apr. J.-C. que l'utilisation de coquilles comme dégraissant céramique semble être provisoirement abandonnée, pour des raisons qui nous échappent encore. La technique ne disparaît pourtant pas définitivement puisqu'elle sera reprise à partir de la deuxième moitié du III^e s.¹⁵

IV TYPOLOGIE

Jusqu'à présent, nous connaissons 22 types différents produits à l'époque gallo-romaine dans la technique décrite *supra*¹⁶ (Fig. 1). La très grande majorité d'entre eux appartient à la vaisselle de cuisine.

- **Type 1** : grand pot avec bord replié vers l'extérieur (et montrant parfois un décor par dépression ou incision).

Metzler, Titelberg, type E.1.1, p. 381, fig. 206 et p. 445. Ludwig, Schankweiler, type LXVI, p. 189.

- **Type 2** : petit pot avec bord replié vers l'extérieur.

Metzler, Titelberg, type E.1.2, p. 381, fig. 206 et p. 445.

- **Type 3** : grand pot avec bord replié vers l'extérieur nettement démarqué de l'épaule.

Metzler, Titelberg, type E.1.3, p. 381, fig. 206 et p. 445.

- **Type 4** : pot avec bord légèrement replié vers l'extérieur.

Metzler, Titelberg, type E.1.4, p. 381, fig. 206 et p. 445.

- **Type 5** : pot à bord vertical.

Ludwig, Schankweiler, p. 191 et tombe 79, fig. 69.

- **Type 6** : pot avec épaule lisse respectivement profilée et bord replié vers l'extérieur.

Goethert-Polaschek, Kaiserthermen, type 23, p. 142.

Ludwig, Schankweiler, type LXIII, p. 186. Metzler/Zimmer, Dalheim, p. 382, fig. 29, n^o 54. Krier, Dalheim,

p. 388, fig. 24, 55. Metzler, Titelberg 1977, p. 110, fig. 48

5 Voir Metzler, Clemency, p. 60-63.

6 Voir Metzler et Zimmer, Dalheim, p. 351 et suiv. et p. 382, fig. 29, 50-57.

7 Voir Gose, Altbachtal, p. 156 et fig. 289, 5. Voir aussi Goethert-Polaschek, Trierer Kaiserthermen, p. 140-143.

8 Voir, par exemple, Ludwig, Schankweiler, tombe 17, fig. 16 (nos types 20 et 22).

9 Par exemple, Ludwig, Schankweiler, tombe 37, fig. 34 (notre type 6), tombe 81, fig. 71 (nos types 6 et 12).

10 Par exemple, Ludwig, Schankweiler, tombes 20 et 43, fig. 20 et 40 (notre type 6), tombe 79, fig. 69 (nos types 5 et 10).

11 D'autres exemples seront fournis dans le cadre de l'étude en cours des nécropoles rurales d'Ettelbrück, de Feulen, de Keispelt, de Kehlen. L'étude de J. Metzler sur la nécropole de La Tène finale et du I^{er} s. apr. J.-C. de Lamadeleine (Grand Duché de Luxembourg) sera publiée fin 1996 comme t. VI des monographies *Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg*.

12 Voir Krier, Dalheim, p. 181 et p. 188, fig. 24, 55-59 ainsi que Gose, Altbachtal, p. 50 et fig. 140, 4.

13 Par exemple, Ludwig, Schankweiler, tombe 68, p. 274 et fig. 59, 6 ainsi que J. NOL, *La nécropole du Hunenknepchen à Sampont (commune de Hachy)*, Arch. Belgica 106, Bruxelles, 1968, p. 69 et suiv. et fig. 46. De nombreux exemples flaviens et de la première moitié du II^e s. seront fournis par la nécropole de Septfontaines : voir note suivante.

14 La nécropole de Septfontaines a été étudiée dans le cadre d'une thèse de doctorat en archéologie romaine à l'Université de Freiburg im Breisgau (R.F.A.) par l'auteur de la présente communication. L'étude sera publiée en automne 1996 comme t. V des monographies *Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg*.

15 Cette production tardive en céramique coquillée présente des caractéristiques techniques qui la distinguent clairement de la production présentée ci-dessus. Le répertoire contient, outre des vases de la vaisselle de cuisine, également des formes de la vaisselle de table. Cette production tardive mériterait une étude à part qui aurait cependant largement dépassé le cadre de la présente communication. Un atelier de production de cette céramique coquillée tardive (deuxième moitié du III^e s. apr. J.-C.) est attestée au Titelberg. Voir à ce sujet Metzler, Titelberg, p. 99.

16 Le répertoire des formes est encore plus important pendant La Tène finale. Voir à ce sujet Metzler, Titelberg, p. 374-376, fig. 197-199.

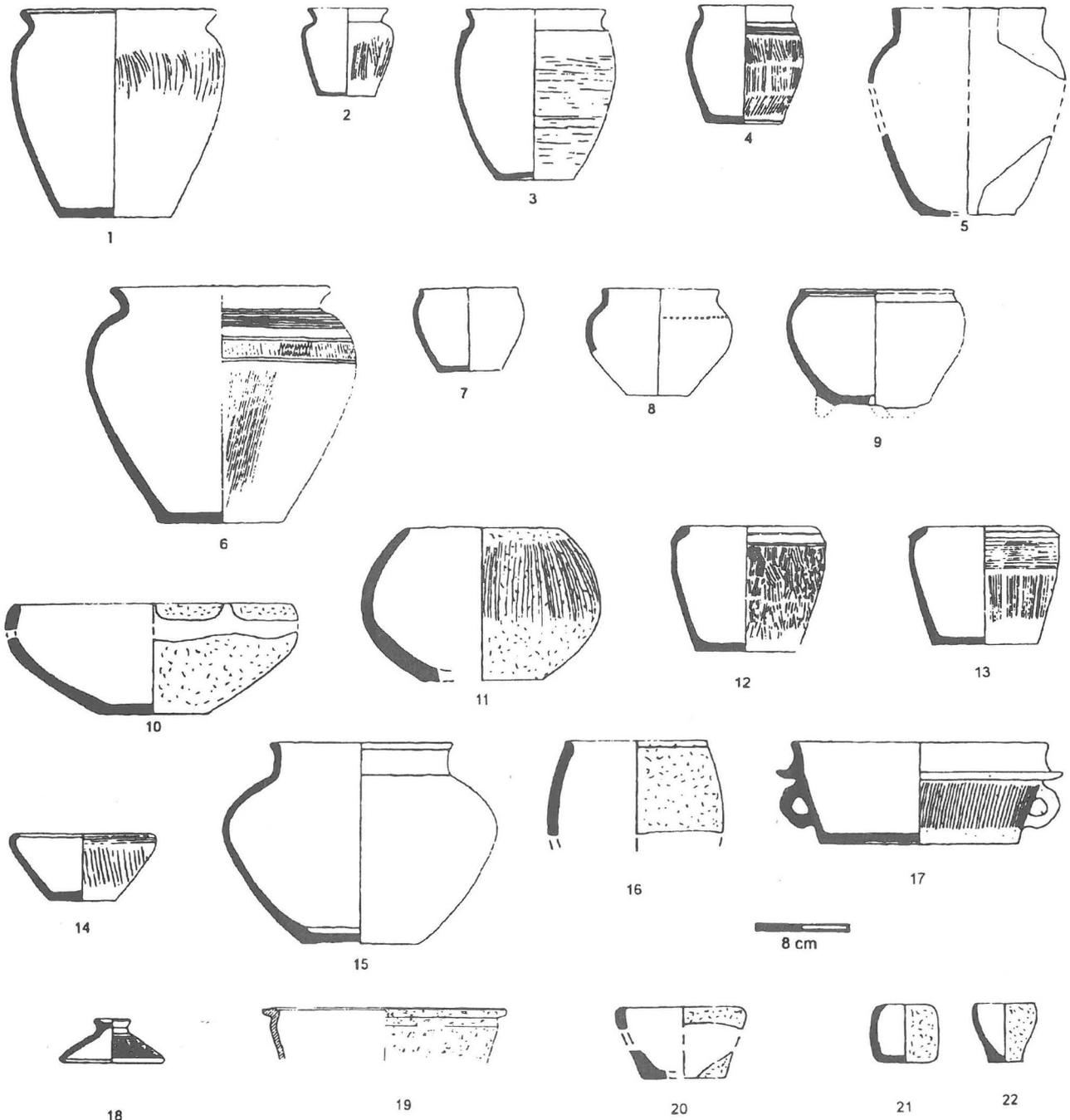


Figure 1 - Les formes gallo-romaines de la céramique à aspect de liège dégraissée à l'aide de coquilles connues dans la *civitas treverorum*.

(tombe 23, 2). Polfer, Septfontaines, fig. 1, type KT 9.

- **Type 7** : petit pot à paroi verticale.

Metzler, Titelberg, type E.1.5, p. 381, fig. 206 et p. 445.

- **Type 8** : pot à paroi courbée et bord vertical.

Metzler, Titelberg, type E.1.6, p. 381, fig. 206 et p. 445.

- **Type 9** : marmite à trois pieds et à bord replié vers l'intérieur.

Metzler, Titelberg, type E.1.7, p. 381, fig. 206 et p. 445.

- **Type 10** : coupe à paroi verticale et à bord replié vers l'intérieur.

Ludwig, Schankweiler, type LXVII-LXVIII, p. 190 et suiv.

- **Type 11** :

Ludwig, Schankweiler, type LXX, p. 191.

- **Types 12 et 13** : pots avec bord replié vers l'intérieur, dits aussi "type de Haltern".

Goethert-Polaschek, Kaiserthermen, type 21, p. 140 et suiv. et fig. 10. Ludwig, Schankweiler, type LXV, p. 188 et suiv. Metzler et Zimmer, Dalheim, p. 382, fig. 29, n^{os} 50-53. Krier, Dalheim, p. 188, fig. 24, n^{os} 56 et 58-59. Polfer et Reinert, Titelberg, p. 595 et fig. 12, n^{os} 3-9. Metzler, Titelberg, types E.1.8 et E.1.9., p. 381, fig. 206 et p. 445.

- **Type 14** :

Metzler, Titelberg, type E.8.1 p. 381, fig. 206 et p. 445.

- **Type 15** : pot à bord vertical et à lèvre arrondie repliée vers l'extérieur.

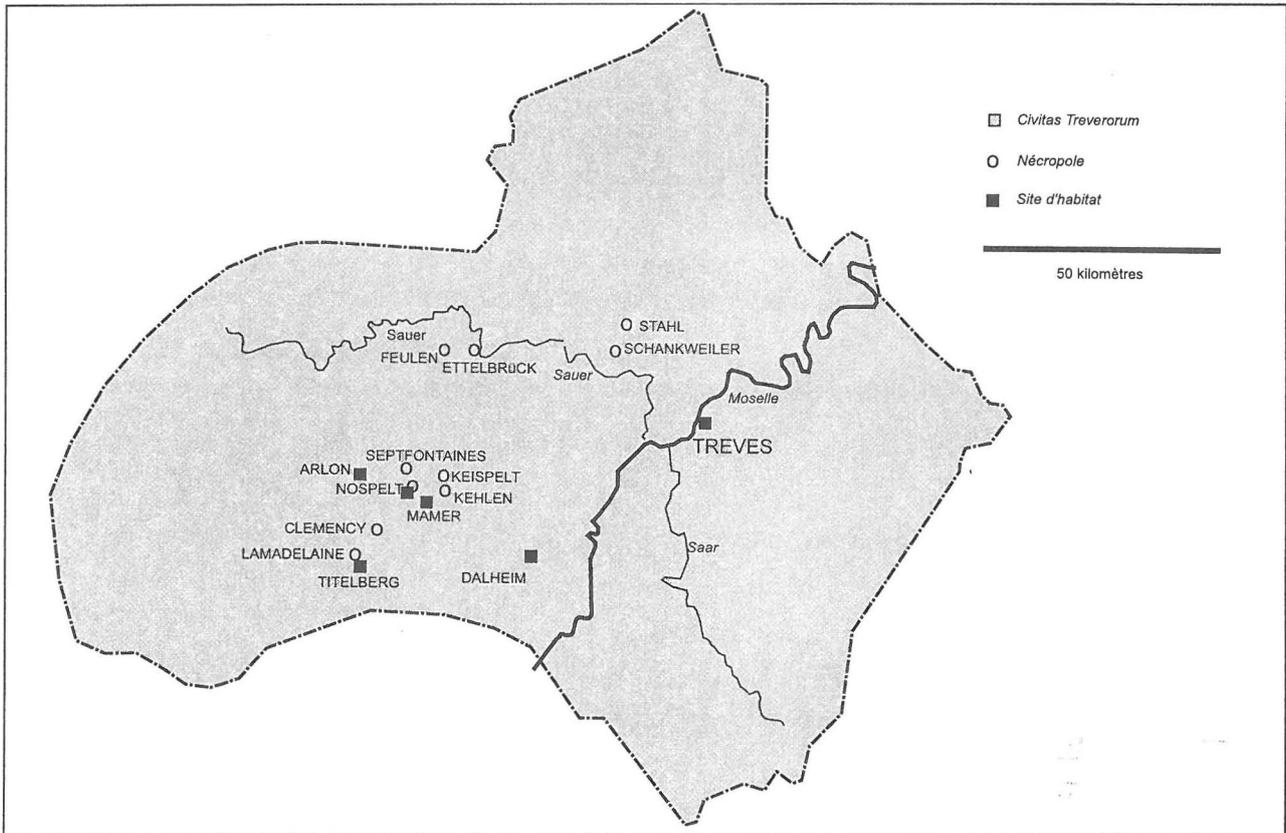


Figure 2 - Sites de la *civitas treverorum* ayant livré de la céramique à aspect de liège dégraissée à l'aide de coquilles.

Polfer, Septfontaines, fig. 1, type KT 8.

- **Type 16** :

Ludwig, Schankweiler, type LXXI, p. 191.

- **Type 17** :

Metzler, Titelberg, type E.9.1 p. 381, fig. 206 et p. 446.

- **Type 18** :

Metzler, Titelberg, type E.10.1, p. 381, fig. 206 et p. 446.

- **Type 19** : pot à bord horizontal replié vers l'extérieur.

Polfer/Reinert, Titelberg, fig. 12, n° 14.

- **Type 20** :

Ludwig, Schankweiler, type LXVIII, p. 190.

- **Type 21** :

Ludwig, Schankweiler, type LXXII, p. 191.

- **Type 22** :

Ludwig, Schankweiler, type LXXIII, p. 191.

V. AIRE DE DIFFUSION

Le nombre de sites qui ont livré de la céramique à aspect de liège et dégraissée à l'aide de coquilles est très limité (Fig. 2). Cette production, qui apparaît sur

des sites d'habitat (*oppidum* du Titelberg, *vici* et *villæ* romaines) aussi bien que dans des nécropoles rurales, n'est jusqu'à présent connue que sur une dizaine de sites, tous situés dans la partie occidentale de la cité des Trévires. A l'exception de Trèves, nous ne connaissons aucun lieu de trouvaille à l'est de la Moselle. Ainsi la nécropole du *vicus* de Wederath¹⁷, où pourtant plusieurs milliers de tombes ont déjà été fouillées, n'a pas livré un seul vase fabriqué selon cette technique. La même constatation vaut pour la nécropole de Lebach¹⁸, ayant livré plus de 200 tombes.

Il faut cependant remarquer que notre carte de répartition est susceptible d'être complétée par quelques sites supplémentaires dans les environs immédiats du *vicus* d'Arlon ainsi que dans le sud-ouest de l'Eifel. En effet, la littérature ne permet pas toujours de juger, pour certaines nécropoles qui ont livré des vases à aspect de liège, si ces vases sont ou non dégraissés à l'aide de coquilles¹⁹. C'est le cas notamment pour les nécropoles de Fouches et de Chantemelle (Belgique, province du Luxembourg) ainsi que pour quelques inventaires de la nécropole de Ferschweiler (Allemagne)²⁰.

17 Voir A. HAFNER et R. CORDIE-HACKENBERG (ed.), *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belgium*, Trierer Grabungen und Forschungen Bd. VI, 1-4, Mainz, 1971-1991.

18 Voir G. GERLACH, *Das Gräberfeld "Die Motte" bei Lebach*, Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde, 16, Bonn, 1976.

19 Ainsi, il faudrait vérifier si certains vases issus de nécropoles rurales de la province du Luxembourg belge et classés sous la rubrique "pâte celluleuse" n'appartiennent pas plutôt à la céramique dégraissée à l'aide de coquilles. Voir par exemple, G. et R. HELDENBERGH, *Le cimetière gallo-romain des Uyets à Volavielle*, Arch. Belgica 205, Bruxelles, 1978, p. 39.

20 Pour la nécropole de Fouches voir H. ROSENS, *Cimetière du Haut-Empire à Fouches (Hachy, Luxembourg)*, dans *AIAL*, 85, 1954, p. 169-260. Pour la nécropole de Chantemelle voir H. ROSENS, *Un cimetière du milieu du Ier siècle à Chantemelle*, Arch. Belgica 21,

VI. CONCLUSIONS

Le but de cette brève présentation de la céramique à aspect de liège et dégraissée à l'aide de coquilles était d'attirer l'attention sur une production régionale du territoire trévire, intéressante à plus d'un égard.

La carte de répartition montre que nous avons à faire à une production céramique présentant une aire de diffusion assez limitée. En l'état actuel de nos connaissances, celle-ci était, durant la période romaine, centrée sur les environs immédiats des *vici* d'Arlon, de Mamer, de Dalheim et du Titelberg et incluait le sud-

ouest des Ardennes et de l'Eifel.

Cette production régionale témoigne d'une étonnante constance aussi bien dans la technique de production que dans le répertoire des formes céramiques depuis La Tène finale jusque dans la première moitié du II^e s. apr. J.-C.

Les caractéristiques techniques de cette vaisselle de cuisine mériteraient une étude approfondie et surtout une comparaison avec des productions similaires connues en Gaule du Nord ainsi qu'en Grande-Bretagne dès La Tène finale.



BIBLIOGRAPHIE

- Gose, Altbachtal** : E. GOSE, *Der gallo-römische Tempelbezirk im Altbachtal zu Trier*, Trierer Grabungen und Forschungen 7, Mainz, 1972.
- Goethert-Polaschek, Kaiserthermen** : K. GOETHERT-POLASCHEK, Die früheste Gebrauchskeramik der Trierer Kaiserthermen (augusteische bis tiberische Zeit), dans *Trierer Zeitschrift*, 47, 1984, p. 119 et suiv.
- Krier, Dalheim** : J. KRIER, Zu den Anfängen der römischen Besiedlung auf "Petzel" bei Dalheim (mit einem numismatischen Beitrag von R. Weiller), dans *Publications de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal*, 94, 1980, p. 141 et suiv.
- Ludwig, Schankweiler** : R. LUDWIG, Das frühromische Brandgräberfeld von Schankweiler, Kreis Bitburg-Prüm, dans *Trierer Zeitschrift*, 51, 1988, p. 51-422.
- Metzler, Clemency** : J. METZLER *et al.*, *Clemency et les tombes de l'aristocratie en Gaule Belgique*, Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art, I, Luxembourg, 1991.
- Metzler, Titelberg** : J. METZLER, *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg (G.-H. Luxemburg). Zur Kontinuität zwischen der spätkeltischen und der frühromischen Zeit in Nord-Gallien*, Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art III, 2 vol., Luxembourg, 1995.
- Metzler, Titelberg 1977** : J. METZLER et R. WEILLER, Beiträge zur Archäologie und Numismatik des Titelberges, dans *Publications de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal*, 91, 1977, p. 15 et suiv.
- Metzler et Zimmer, Dalheim** : J. METZLER et J. ZIMMER, Beiträge zur Archäologie von Dalheim, dans *Hémecht*, 30, 1978, p. 351 et suiv.
- Polfer, Septfontaines** : M. POLFER, *Das gallorömische Brandgräberfeld von Septfontaines-Déckt (G.-H. Luxemburg) und der dazugehörige Verbrennungsplatz*, Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art V, Luxembourg, 1996.
- Polfer et Reinert, Titelberg** : M. POLFER et F. REINERT, Ein frühkaiserzeitlicher Brunnen auf dem Titelberg, dans *Hémecht*, 38, 1986, p. 585 et suiv.



DISCUSSION

Président de séance : P. VAN OSSEL

Marie TUFFREAU-LIBRE : Il y a toute une production de céramiques à dégraissant coquillier qui est bien connue dans le nord de la Gaule, sur le littoral ; elle démarre, apparemment, à l'époque romaine et se prolonge durant le Bas-Empire et même le Haut Moyen Age. Les caractéristiques sont similaires avec des coquillages marins. Il y a aussi, pour les régions du nord de la France, à l'intérieur des terres et pour la fin de l'époque romaine et le Haut Moyen Age, une production de céramiques à dégraissant coquillier qui est modelée et qui présente des formes à usage culinaire.

Robin SYMONDS : Un type de céramique semblable se retrouve dans une bonne partie de l'Angleterre. On localise des productions —c'est important— dans le nord du Kent, dans l'East Anglia et dans le centre.

A Londres, par exemple, on distingue bien ces pots faits avec des dégraissants de coquillages et ceux qui utilisent un dégraissant de chamotte.

Bruxelles, 1954. Pour les inventaires concernés de Ferschweiler voir Ludwig, Schankweiler, p.186, note 573.

Dans le sud-est, nous avons exactement la même image, avec des productions importantes qui commencent dès le début de ce que nous appelons l'époque romaine, c'est-à-dire après 43, et qui s'interrompent vers la fin du 1^{er} s.-début du 11^e s. ; puis il y a une reprise à la fin du Bas-Empire, dans la deuxième moitié du IV^e s. et une poursuite pendant le Haut Moyen Age, mais on distingue facilement les pâtes du Bas-Empire et celles du Haut Moyen Age.

Dans le centre de l'Angleterre, une production de ce type de céramique à dégraissant de coquilles commence avant l'époque romaine et continue plus ou moins sans arrêt jusque dans le Haut Moyen Age. C'est une céramique qu'il faut étudier.

Michel POLFER : Cette céramique anglaise a-t-elle aussi cet aspect de liège à la surface ?

Robin SYMONDS : Tout à fait.

* *
*